

C'est un profond sentiment de paix qui transpire dans cette lettre de Noël, que nous sommes heureux de partager avec vous. Etrange sentiment, à vue humaine, alors que depuis le 5 août dernier nous sommes éprouvés par la maladie de notre frère, le Père Bernard Bastian, connu et aimé de beaucoup.

Cet accident de santé est survenu très rapidement comme la tornade qui en quelques minutes a traversé et dévasté le parc de la Thumenau en juillet dernier.

Cette paix, nous le réalisons bien, ne vient pas de nous. Elle est don de Dieu, plus encore présence intime de Dieu lui-même. La Parole de Dieu nous dit : *"Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre"* (Jn14, 27).

Dans la Bible, la paix est plénitude de vie, elle est le don du Messie lui-même. Pour saint Jean, la paix est toujours liée à la personne du Christ et à sa présence. En ces temps plus difficiles, la prière de chacun et de tous se fait plus ardente et plus persévérante. Elle nous pose délicatement en ce lieu du cœur profond où le Christ se fait plus intime à nous-même que nous-même.

C'est là qu'elle nous est donnée, cette paix qui n'est pas absence d'émotion, mais qui affine notre sensibilité à la souffrance du prochain. Elle n'empêche pas la traversée de combats pour résister à toute forme de mal, de péché ou de découragement.

Les Orientations Pastorales d'année de la Communauté : "Recherche la paix et poursuis-la" nous ancrent dans ce choix d'y demeurer.

A quelques jours de Noël, c'est cette paix de Dieu que nous voulons appeler de tous nos vœux sur chacun de vous et sur le monde en souffrance qui nous entoure.

Les témoignages de cette Lettre sont une humble illustration de cette grâce de paix qui nous est faite. Ils sont également la résultante du don sans réserve de chacun, accueilli au quotidien.

Que ce soit dans notre bonne terre d'Alsace, que ce soit en Afrique, partout, c'est l'autre qui nous appelle et nous demande à boire. Nous goûtons alors au travers du don de nous-même la joyeuse liberté des enfants de Dieu.

Maurice Zundel exprime cela avec force : *"Etre libre, c'est être don ; le sens de la gratuité c'est la frontière qui sépare la civilisation de la barbarie, la science de la technique utilitaire, l'art du commerce, la paix de la guerre, et l'homme de la brute"*. (Vivre Dieu - Presses de la Renaissance 2007).

En France, au Togo, partout nous essayons de vivre quelque chose de cette liberté à partir de l'expérience filiale et fraternelle qui traverse toutes nos activités. C'est notre petite part, pour toujours mieux aimer et servir Dieu et les hommes nos frères.

Belle et sainte année à tous.

Monique Graessel
Modératrice